



La Byblos Bank et l’Institut français du Liban soutiennent la jeune photographie libanaise

Siège central de la Byblos Bank, Achrafieh, le 18 septembre 2012 : Unis dans leur soutien à la jeune création photographique libanaise, l’Institut français du Liban et la Byblos Bank organisent conjointement, à la rentrée 2012, deux expositions mettant à l’honneur deux jeunes photographes libanais. Ces expositions mettent à l’honneur deux jeunes photographes libanais, Roy Samaha, du 11 septembre au 5 octobre, et Rima Maroun, du 11 au 27 octobre 2012. Elles ont lieu à la salle d’exposition de l’Institut français, rue de Damas à Beyrouth.

Roy Samaha est vidéaste et photographe, diplômé d’un Master en études filmiques de l’USEK. Depuis 2001, ses vidéos sont exposées dans nombre de festivals de films et d’art contemporain. Actuellement, il donne des ateliers sur les pratiques alternatives de la vidéo dans différentes universités à Beyrouth. Il est représenté par la galerie « Espace Kettaneh-Kunigk » et a participé à de nombreux festivals et expositions au Liban et en Europe.

La Byblos Bank a choisi de promouvoir la photographie, en mettant en lumière les talents et potentiels des jeunes photographes et artistes libanais. « *Dans cette perspective, la Byblos Bank a lancé, lors du Beirut Art Fair 2012, le Byblos Bank Award, un prix annuel qui récompense l’innovation et la créativité dans la photographie. La Banque poursuit son engagement photo à travers sa contribution avec l’Institut Français du Liban ainsi qu’une une série d’activités à venir en 2013.* », a affirmé Nada Tawil, directrice du Département de communication du groupe Byblos Bank.

Pour sa part, Roy Samaha a remercié la Byblos Bank et l’Institut Français du Liban pour cette initiative remarquable et leur intérêt à soutenir la culture et les artistes libanais. « J’ai reçu fin 2010 une bourse du fabricant allemand d’appareils photographiques Leica, pour suivre les traces de James Bruce, un journaliste de voyages, et documenter photographiquement le Nil d’Alexandrie à Assouan. Je suis arrivé en Egypte le jour où la révolution a commencé et « *Une semaine au Caire* » relate à travers les photos cette expérience hors du commun », a-t-il indiqué.

L’Institut français du Liban soutient la jeune création libanaise. Dans les espaces rénovés de la salle d’exposition de Beyrouth, l’Institut français a mis en place une politique volontariste de promotion des jeunes artistes libanais ; après Abdulrahman Katanani, les expositions de l’automne seront consacrées à la photographie, avec deux artistes aux regards très divers.